

Le Donjon du Château d'Orbe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-31129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE DONJON DU CHATEAU D'ORBE

Tous les visiteurs d'Orbe connaissent le donjon circulaire de l'ancien château détruit par les Suisses en 1476 au cours des Guerres de Bourgogne. Il date du XIII^{me} siècle et domine encore la ville, admirablement bien conservé. Il est classé au nombre des monuments historiques et appartient à l'Etat.

Le donjon était jusqu'à maintenant d'un accès presque impossible, ne possédant pas d'escalier intérieur et sa seule porte se trouvant à dix mètres de hauteur. La tour était en partie englobée dans une maison particulière et son rez-de-chaussée servait de cave à cette dernière.

Cet immeuble a été acheté en 1929 par la Société de développement d'Orbe et il a été possible, dès lors, d'envisager une restauration de la tour destinée surtout à en faciliter l'accès.

Dans sa dernière assemblée générale du 2 mai, la Société de développement d'Orbe a entendu un rapport de son comité sur ce qui a été fait. Nous en détachons les passages suivants :

Au cours de ces deux dernières années, le gros effort de notre société s'est concentré sur la Tour Ronde, ce glorieux vestige du fier château du moyen âge, clef du passage du Jura par le défilé de Jougne. Depuis longtemps, nous aurions aimé pouvoir rendre accessible au public ce pittoresque et curieux donjon circulaire d'où, indépendamment de tout l'intérêt historique et archéologique qui s'y rattache, on jouit d'une vue illimitée sur le pays environnant.

Dès que l'occasion s'en est offerte, nous nous sommes empressés d'acquérir l'immeuble adjacent, celui de feu M^{lle} Henkel, en 1929. Ce fut le premier pas vers la réalisation du projet. Nous eûmes aussitôt des pourparlers avec l'Etat, propriétaire de la tour ; ils aboutirent à la création d'un escalier tournant, en fer, à l'intérieur, amenant jusqu'à son premier étage, soit à une hauteur dépassant déjà 10 mètres. Ce fut l'œuvre de 1930. Il fallut pour cela supprimer la cave de l'immeuble Henkel, qui occupait tout l'espace libre — assez restreint il est vrai — au fond de la tour et malheureusement supprimer presque en totalité la curieuse voûte en forme d'essaim renversé du donjon qui aboutissait au trou circulaire du sol du premier étage ; l'espace intérieur très réduit, vu l'épaisseur des murs, ne permettait pas de la conserver à côté de l'escalier. Les amorces toutefois en subsistent et des plans et relevés exacts en ont été faits qui permettront de se rendre compte de l'état primitif.

A partir de ce premier étage, situé, comme nous l'avons déjà dit, à plus de 10 mètres de hauteur, et où se trouvait l'unique porte d'entrée du donjon, il reste encore, pour en atteindre le sommet une hauteur à peu près égale. Cette partie supérieure est divisée en trois étages sans ouvertures extérieures mais nettement reconnaissables à plusieurs détails. C'est à l'étage intermédiaire que subsiste encore intact le curieux et pittoresque escalier intérieur, pratiqué dans l'épaisseur des murs et dont parlent déjà les chroniques du moyen âge. Il a été intégralement conservé. Nous avons fait pratiquer des sondages aux autres étages ainsi qu'au fond de la tour pour voir si peut-être il se retrouvait ailleurs ; le résultat fut négatif : c'est le seul qui existe.

Pour la suite des travaux, nous avons dû attendre que les services compétents de l'Etat eussent élaboré leur projet de restauration. Celui-ci, plus complet qu'on ne l'avait

envisagé au début, comprenait la restauration intégrale du donjon, avec restitution des planchers, etc., etc. C'est sur ces nouvelles bases que nous avons repris le travail, sur plans dressés par M. Oscar Magnin, architecte, plans approuvés par les départements intéressés.

Leur réalisation fut l'œuvre de 1931.

Il avait été question tout d'abord de terminer le cône tronqué coiffant la tour, puis cette idée fut abandonnée et l'on se contenta de fermer le trou du sommet par une dalle vitrée spéciale. Si les quelques barres de fer qui se trouvent au-dessous intriguent les visiteurs, nous leur apprendrons que ce sont là les derniers souvenirs des nids des cigognes qui, vers 1870, nichaient encore sur cette vieille tour abandonnée. La Municipalité avait fait placer là en 1875 deux barres de fer pour soutenir leur nid « afin d'attirer à nouveau ces oiseaux dans notre contrée » (procès-verbal du 24 nov. 1875).

Les travaux de restauration prévus à l'intérieur de la tour ont été exécutés au cours de l'hiver 1931-32. Les planchers prévus ont été posés, les escaliers intérieurs construits et le chemin de ronde circulaire du sommet nettoyé. L'escalier dérobé pris dans l'épaisseur de la muraille a été débarrassé de sa couche de déchets et de « guano » des chouettes qui, pendant des siècles avaient été les seuls habitants de cette vieille tour, et verra désormais passer des touristes et des curieux.
